

C'étaient des chevaux et d'autres productions du pays. L'empereur Jin-tsoung qui venait de monter sur le trône fit un excellent accueil aux ambassadeurs et les renvoya. Dans les années Young-lo, Tchhing-tsou avait souhaité que tous les royaumes même les plus éloignés fussent soumis ; aussi les ambassadeurs des contrées occidentales ne manquaient pas de venir régulièrement tous les ans. Tous les barbares sont très-curieux des marchandises et des étoffes de la Chine : aussi les marchés étaient-ils perpétuellement remplis de marchands qui venaient faire des échanges sous le prétexte d'apporter des tributs (1). Les envoyés amenaient de grandes quantités de chevaux, de chameaux ; ils apportaient de la pierre de iu ; ils disaient qu'ils venaient en faire hom-

---

(1) On voit par là que les Chinois ne sont pas complètement dupes de ces prétendues ambassades, mais ils exigent qu'on garde le *decorum* et qu'on ait l'air de venir rendre hommage au souverain empereur. Ce passage mérite d'être comparé avec ce que dit le P. Goez des *feintes ambassades, fictæ legationes*, qui, de son temps, allaient de Khotan même et des contrées voisines à la Chine. Voyez Trigault, *de christianá expeditione apud Sinas*, l. V, c. 13, p. 562.